

Jamon désigné par ses collègues prit immédiatement la route de Lyon. On ne tarda pas à apprendre qu'il avait été arrêté aux environs de Saint-Galmier par les contre-révolutionnaires lesquels occupaient la plus grande partie du Forez, conduit successivement à Saint-Étienne et à Lyon et enfermé à Pierre-Scize.

Le conseil général du département décida qu'un de ses membres M. Dance, médecin à Saint-Pal-en-Chalencon, partirait immédiatement pour Lyon avec la double mission d'obtenir l'élargissement de Jamon et, en cas d'impossibilité, de lui succéder dans l'exécution du mandat à lui confié auprès des délégués de la Convention nationale.

Dance ne put rejoindre Jamon, bien gardé derrière les murailles de l'antique forteresse jusqu'au jour où la maladie nécessita son transfert à l'Hôtel-Dieu; mais il put arriver au quartier général de la Pape après bien des détours, comme on va le voir dans l'analyse du récit de sa mission que nous allons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Parti du Puy le 27 août à 5 heures du matin, Dance crut prudent de contourner les alentours de Lyon afin d'éviter le sort de Jamon.

Il gagna Satillieu, dans l'Ardèche, et coucha au Péage, où il prit la route de Vienne.

Avant d'y arriver, on commençait à entendre le bruit des canons qui bombardaient Lyon. Les muscadins poussaient leurs excursions jusque sur Vienne. Les chemins étaient encombrés de fuyards qui quittaient Lyon. A Saint-Fons où Dance s'arrêta, il lui fut, dit-il, impossible de fermer l'œil tant la canonnade était vive.

Mais laissons ici la parole à Dance lui-même :